*Œuvres complètes de Rutebeuf*, J. Bastin & E. Faral, 1959-1960 : Paris, Picard, vol. 1, pp. 561-564.

**C’est le dit d’Aristotle.**

Aristotles a Alixandre

Enseigne et si li fait entendre

En son livre versefié[[1]](#footnote-2),

Enz el premier quaier lié,

Conment il doit el siecle vivre.

Et Rutebués l’a trait dou livre.

« De tes barons croi le consoil,

Ce te loz je bien et consoil.

Ja serf de deus langues n’ameir,

Qu’il porte le miel et l’ameir.

N’essaucier home que ne doies,

Et par cest example le voies

C’uns ruissiaux acreüz de pluie

Sort plus de roit et torne en fuie

Que ne fait l’iaue qui decourt :

Ausi fel essauciez en court

Est plus crueuz et plus vilains

Que n’est ne cuens ne chatelains

Qui sont riche d’anceserie[[2]](#footnote-3).

Si[[3]](#footnote-4) te pri por sainte Marie[[4]](#footnote-5),

Se tu voiz home qui le vaille,

Garde qu’a ton bienfait ne faille ;

N’i prent ja garde a parentei,

C’om voit de teux a grant plantei

Qui sont de bone gent estrait

Dont on asseiz de mal retrait.

« Jadiz ot en Egypte un roi[[5]](#footnote-6)

Sage, large, de grant e*r*roi,

Liez et joians, haitiez et baux,

Et ses fils fu povres ribaux

Et conquist asseiz anemis.

Puis que Nature en l’ome a mis

Sens et valour et cortoisie,

Il est quites de vilonie.

Tex est li hons com il se fait.

Uns homs son lignage refait,

Et uns autres lou sien depiece.

Je ne porroie croire a piece

Que cil ne fust droiz gentiz hom

Qui fausetei et traïson

Heit et eschue, et honeur ainme ;

Ou je ne sai pas qui s’en clainme

Jentil ne vilain autrement.

Or n’i a plus, je te demant

En don que tu ainmes preudoume,

Car de tout bien est ce la some.

« Hom puet bien regneir une piece

Par faucetei avant c’om chiece,

Et plus qui plus seit de barat ;

Mais il covient qu’il se barat

Li meïsmes, que qu’il i mete ;

Ne jamais nuns ne s’entremete

De bareteir, que il ne sache

Que baraz li rendra la vache[[6]](#footnote-7).

« Se tu iez de querele juges[[7]](#footnote-8),

Garde que tu si a droit[[8]](#footnote-9) juges

Que tu n’en faces a reprandre.

Juge le droit sans l’autrui prandre[[9]](#footnote-10) :

Juges qui prent n’est pas jugerres,

Ainz est jugiez a estre lerres [[10]](#footnote-11).

« Et se il te covient doneir[[11]](#footnote-12),

Je ne t’i vuel plus sarmoneir :

Au doneir done en teil meniere

Que miex vaille la bele chiere

Que feras, au doneir le don,

Que li dons : car ce fait preudom.

« Qui at les bones mours el cuer

Les euvres moustrent[[12]](#footnote-13) par defuer.

Seule noblesce franche et sage

Emplit de tout bien le corage

Dou preudoume loiaul et fin ;

Ses biens l*e* moinne a boenne fin.

Au mauvais pert sa mauvistiez :

Tout adés fait le deshaitiez

Quant il voit preudoume venir.

Et ce si nos fait retenir[[13]](#footnote-14)

C’on doit[[14]](#footnote-15) connoistre boens et maus

Et desevreir les boens des faus.

« Murs ne arme ne puet deffendre[[15]](#footnote-16)

Roi qu’a doneir ne vuet entendre.

Rois n’a mestier de forteresce

Qui a le cuer plain de largesse.

Hauz hom ne puet avoir nul vice

Qui tant li griet conme avarice.

A Dieu te coumant qui te gart.

Prent bien a ces choses regart. »

*Explicit.*

*Manuscrits* : *C*,fol. 3a ; *H*,fol. 92.

*Texte et graphie de C.*

*Division en alinéas de C.*

*Titre manque dans H.*

2 *H* E. son tens a despendre — 3 *C* versie — 5 *H* C. len d. — 6 *H* Et. I. clerc si la — 7 *H* De amis tiens c. — 8 *H* te lo ge — 10 *H* Qui p. — 13 *H* C’ *mq. — 14 H* Cuert pl. — *C* pl. deroit — 15 *H* ne set lyaue quades cort — 16 *Ajouté en marge dans H* (Ainsinc f.) — 17 *H* Et pl. crieus et — 19 *H* Qui est r. — 22 *H* atout b. — 23 *H* Ne pren pas g. *—* 24 *H* Lan v. de cex a. — 25 *H* sont *après* gent — 26 *H* Dont lan as. — 28 *C* effroi ; *H* aroy — 29 *H* Preuz et — 30 *C* ces — 32 *H* l’ *mq. —* 36 *H* h. .I. l. — 42 *H* q. je cl. — 45 *H* Un d. — 46 *H* Que de ton b. ce est la — 47-54 *rejetés plus loin dans H —* 60 *H ajoute :* Quant il le prent sanz achoison Je di quil va contre raison. *— Donne ensuite les vers* 47-54 (47 Lan — 51 m. qui qui i — 54 li vandroit sa v.), *puis ajoute* :Se sevent justes et pecheors Baras conchie le tricheor — 61 *H* Et sil te — 62 *H* ne te v. — 66 *H* le don — 68 *H* mostre — 69 *H* Seul est n. — 70 *H.* Ramplist — 71 *H* De p. — 72 *C* b. li m. ; *H* Son bien lamaine — 76 *H* Et ceci vous f. souvenir — 77 *H* on puet c. — 79 *H* Nus ne armes — 80 *H* Hons qui doner — 81 *H* Sina — 83-84 *manquent dans H.*

1. 3-4. Dans l’*Alexandréide* de Gautier de Châtillon, l. I, v. 81 ss. Voir Notice. Cf. Edmond Faral (*Neophilologus*, t.XXXI, 1947, pp. 100-103). [↑](#footnote-ref-2)
2. 7-19. Cf. *Alexandréide*,I,

   85 Consultor procerum, servos contemne bilingues

   Et nequam ; nec quos humiles Natura jacere

   Praecipit exalta. Nam qui pluvialibus undis

   Intumuit torrens fluit acrior amne perenni :

   Sic, partis opibus et honoris culmine, servus

   90 In dominum surgens truculentior aspide surda

   Obturat precibus aures, mansuescere nescit.

   L’idée vient de Claudien, *In Eutr.*,I, 181 (« Asperius nihil est humili cum surgit in altum ») : texte cité par plusieurs auteurs (Walter Map, *De nugis surialium*,cap. X, édit. James, p. 7, etc.). Sur le même thème, voir Robert de Blois, *Ensei­gnement des princes*,v.1137-1262. [↑](#footnote-ref-3)
3. Le sens adversatif de *Si* est garanti par le *tamen* du latin (v. 92). [↑](#footnote-ref-4)
4. 20-26 et 32-43. Cf. *Alexandréide*,I,

   92 Non tamen id prohibet rations calculus ut non

   Exaltare velis, si quos insignit honestas,

   Quos morum sublimat apex, licet ampla facultas

   95 Et patriae desit et gloria sanguinis alti.

   Nam, si vera loquar, auferre pecunia mores,

   Non afferre solet ; etenim inter cetera noctis

   Monstriparae nihil est corruptius isto.

   Quem vero morum, rerum non copia ditat,

   100 Quem virtus extollit, habet quod praeferat auro,

   Qui patriae vitium redimat, quod conferat illi

   Et genus et formam. Virtus non quaeritur extra :

   Non eget externis qui moribus intus abundat.

   Nobilitas sola est animum quae moribus ornat.

   Le thème que la noblesse n’est pas affaire de naissance, venu de Salluste (*Jugur­tha*,discours de Marius) et de Juvénal (satire VIII) a été repris d’après eux dans le *Moralium dogma philosophorum*, III, B (Édit J. Holmberg, pp. 54-55). Il a été largement orchestré par Jean de Meung, *Rose*,v. 18589-896 (voir la série des textes réunis à ce propos par E. Langlois, notes aux vers 18595-600, 18607 ss., 18609-12, 18615-16). Il apparaît en de nombreux proverbes (Werner, aux incipit *nobilis* et *nobilitas*)*.* Une liste d’autres textes a été donnée pour les XIVe et XVe siècles par A. Långfors, *Fauvel*,note aux vers 1089 ss. [↑](#footnote-ref-5)
5. 27-31. Nous ignorons l’objet de cette allusion, dont le sens n’est d’ailleurs pas clair, à cause du v. 31, laudatif de façon inattendue. [↑](#footnote-ref-6)
6. Allusion probable à quelque conte. [↑](#footnote-ref-7)
7. 55-60. Cf. *Alexandréide*,I,

   150 Si lis inciderit, te judice, dirige libram

   Judicii, nec flectat amor, nec munera palpent,

   Nec moveat stabilem personae acceptio mentem.

   Muneris arguitur accepti censor iniquus ;

   Munus enim a norme recti distorquet acumen

   Judicis et tetra involvit caligine mentem.

   Cum semel obtinuit vitiorum mater in aula

   Pestis avaritiae, quae sola incarcerat omnes

   Virtutum species, spreto moderamine juris,

   Curritur in facinus nec leges curia curat. [↑](#footnote-ref-8)
8. *a* *droit*,«selon la justice ». [↑](#footnote-ref-9)
9. *sans l’autrui prandre*,«sans prendre le bien d’autrui », « sans te laisser corrompre ». [↑](#footnote-ref-10)
10. « Considéré comme un larron ». [↑](#footnote-ref-11)
11. 61-66. Sur ce thème, nombreuses maximes (Werner, F 71, N 86, 196 ; Morawski, n° 1629 ; etc.). Cf. *T* 79-82. [↑](#footnote-ref-12)
12. *moustrent* dans *C* ; *mostre* dans *H.* Les deux leçons se défendent dans le contexte, le v. 67 étant selon l’une complément, selon l’autre sujet de *moustrer.* Noter toutefois que, dans un passage analogue de *AT* (v. 453-454), le verbe est au singulier, et nécessairement. [↑](#footnote-ref-13)
13. *souvenir*,leçon du ms. *H*,est préférable pour le sens et pour la rime. [↑](#footnote-ref-14)
14. La leçon de *H* (*puet* au lieu de *doit*)est meilleure. Le sens est, en effet, que, d’après ce qui précède (v*.* 67-75), on peut distinguer entre bons et mauvais. [↑](#footnote-ref-15)
15. 79-80. Cf. *Alexandréide*,I,

    156 Non opus est vallo, quos dextera dapsilis ambit...

    159 Principibus dubiis subitumque timentibus hostem

    Est dare pro muro et solidi muniminis instar.

    Non murus, non arma ducem tutantur avarum.

    Ce dernier vers est devenu proverbe (cf. *Bibliothèque de l’École des Chartes* t.XXXIV, 1873, p. 42). [↑](#footnote-ref-16)